

d'une connectivité paysagère limitée, la valeur patrimoniale est faible, malgré un bon état de conservation.

- **Phragmitaies sèches X Saussaies de plaine**



Phragmitaies sèches X Saussaies de plaine
Source : Epode le 27 mai 2025

Présentes le long des marges sud et ouest de la zone d'étude, ces formations en mosaïque associent des phragmitaies sèches à roseau commun (*Phragmites australis*) et des saussaies de plaine disposées en cordons. La strate arborescente est dominée par le saule blanc (*Salix alba*), avec une présence régulière du frêne à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia*) ; des fourrés de jeunes saules ferment localement le milieu. Les strates arbustive et herbacée, bien développées, s'étirent en galerie le long des dépressions et fossés périphériques. Le régime hydrique — généralement exondé, mais ponctué de

mises en eau saisonnières — favorise un cortège méso-hygrophile caractéristique et confère à cet ensemble un rôle de zone tampon entre la prairie centrale et les secteurs plus humides du nord.

Valeur patrimoniale

Ce complexe phragmitaies sèches x saussaies de plaine forme une interface clé entre milieux ouverts et humides : il joue un rôle de zone tampon (rétention des eaux, filtration des nutriments, stabilisation des sols) et contribue aux continuités écologiques en lisière de prairie. Il offre des habitats de reproduction, d'abri et d'alimentation pour l'avifaune paludicole et les amphibiens. À l'échelle locale, l'enjeu est significatif, même si aucun statut d'habitat prioritaire Natura 2000 n'est identifié en l'état ; sa valeur découle surtout de sa fonctionnalité et de son potentiel d'accueil d'espèces d'intérêt.

- **Phragmitaies sèches**



Phragmitaies sèches

Source : Epode le 27 mai 2025

Les phragmitaies sèches, dominées par le roseau commun (*Phragmites australis*), s'étirent en ruban le long des bordures sud et ouest de la zone d'étude, au contact direct de la prairie centrale. Leur substrat reste exondé la majeure partie de l'année. La strate herbacée, assez discrète, accueille surtout l'épiaire des bois (*Stachys sylvatica*) et l'euphorbe à larges feuilles (*Euphorbia amygdaloides*), tandis que les hygrophytes véritables sont rares. L'état de conservation de cet habitat est globalement satisfaisant.

Valeur patrimoniale

Cet habitat est fréquent en plaine dans les Alpes. Malgré sa diversité végétale réduite, il peut tout de même abriter un certain nombre d'espèces rares et patrimoniales (*Poa palustris*, *Euphorbia palustris*...) et tient un rôle majeur dans l'accueil et le cycle de reproduction de plusieurs invertébrés et oiseaux menacés.

- ***Phragmitaies inondées***



Les phragmitaies inondées occupent deux petites cuvettes humides situées en contrebas du talus nord de la zone d'étude, à proximité immédiate des lagunes. Submergées plusieurs mois par an, elles sont presque entièrement dominées par le roseau commun (*Phragmites australis*). La richesse floristique reste faible, seules quelques hygrophytes épars se maintenant en périphérie des touffes de roseaux. L'état de conservation de cet habitat est jugé bon.

Phragmitaies inondées

Source : Epode le 27 mai 2025

Valeur patrimoniale

Habitat généralement fragmenté et de faible emprise dans les plaines du nord-ouest alpin, la phragmitaie inondée présente, malgré une diversité végétale réduite, une forte valeur fonctionnelle : filtration des eaux, refuge et sites de reproduction pour plusieurs amphibiens et odonates. Elle peut également accueillir des plantes d'intérêt (p. ex. *Poa palustris*, *Sium latifolium*) lorsque l'hydrologie est maintenue. À l'échelle du site, l'enjeu est significatif, conditionné par la conservation d'une lame d'eau saisonnière et la tranquillité du secteur.

- ***Pelouses inondées à Carex hirta***



Les pelouses inondées à *Carex hirta* (37.242) sont représentées par un unique micro-secteur d'environ 3 × 6 m, installé dans une petite dépression en lisière de la prairie centrale. Périodiquement engorgé au printemps puis exondé en été, ce patch est dominé par laîche hérissée (*Carex hirta*), avec quelques hygrophytes annuels dispersées. La richesse floristique demeure modérée du fait de la surface réduite et du régime hydrique contrasté. État de conservation : bon.

Pelouses inondées à Carex hirta

Source : Epode le 27 mai 2025

Valeur patrimoniale

Habitat ponctuel et de faible emprise, la pelouse inondée à *Carex hirta* possède une forte valeur fonctionnelle : rétention/filtration des eaux, interface milieux ouverts–humides, refuge pour amphibiens et macro-invertébrés. Enjeu local modéré, sous réserve d'une lame d'eau printanière, d'apports nutritifs limités et de la tranquillité du site.

• ***Terrains en friche***



Une friche sèche, installée sur le petit talus partiellement dénudé au pied de la déchèterie, se compose d'une végétation clairsemée dominée par la vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) mêlée de plantain large (*Plantago major*), de rumex et de rares graminées pionnières. En lisière, quelques jeunes ronces et prunelliers marquent la transition vers la prairie, tandis que la barrière métallique en arrière-plan est colonisée par des lianes de vigne vierge à cinq folioles (*Parthenocissus quinquefolia*). La richesse spécifique demeure faible et l'état de conservation de cette friche, typique d'un milieu en reconquête après remaniement du sol, est jugé médiocre.

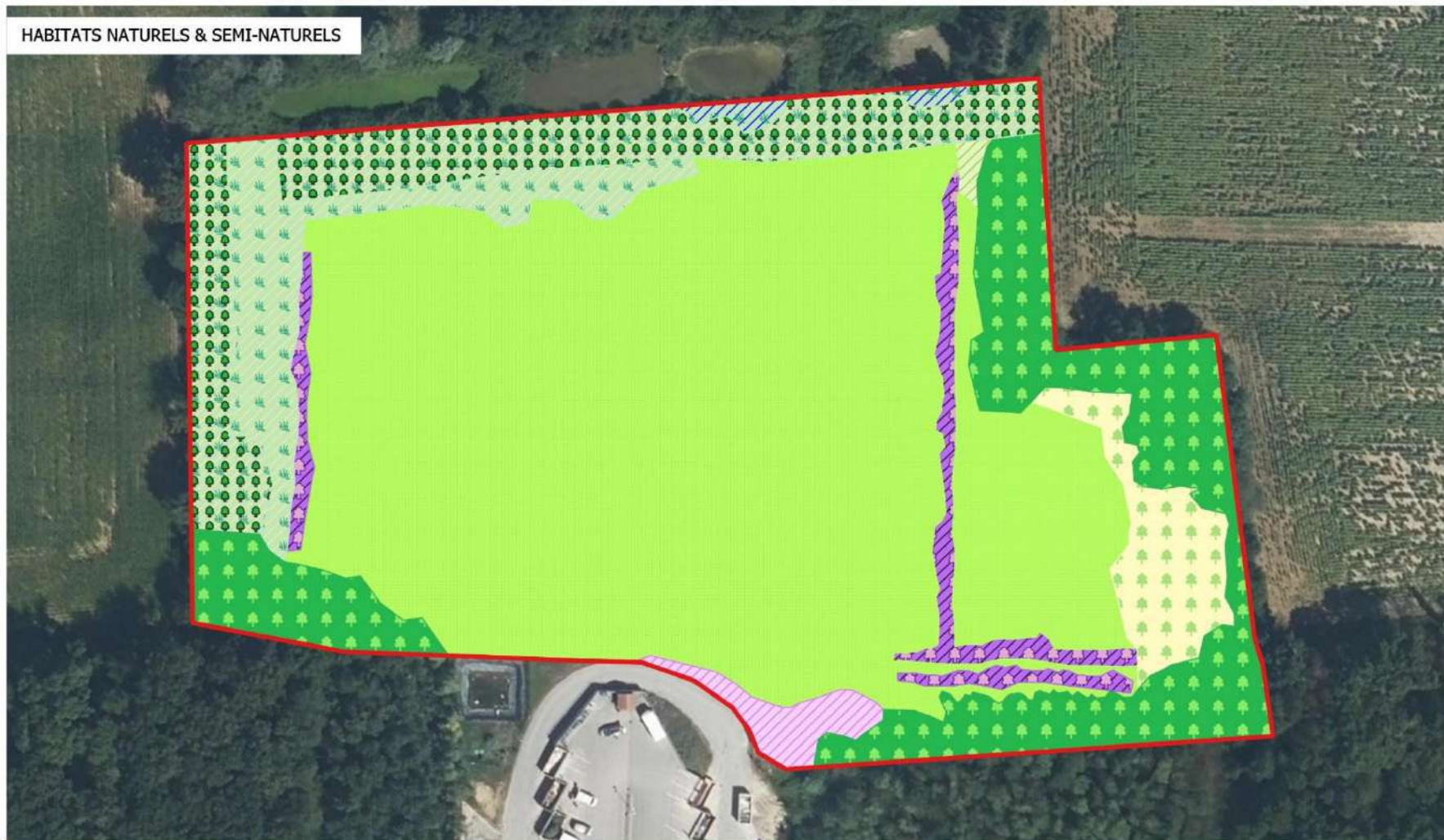
Terrains en friches

Source : Epode le 27 mai 2025

Valeur patrimoniale

Assez communes et largement distribuées en plaine, ces friches jouent un rôle pour les insectes butineurs. L'établissement potentiel des espèces invasives peut rendre l'habitat particulièrement dégradé et à enjeu de surveillance.

HABITATS NATURELS & SEMI-NATURELS



Zone d'étude

Habitats naturels & semi-naturels :

Fourrés médio-européens sur sol fertile (31.81)

Lisière forestières termophiles (34.4)

Prairies des plaines médio-européennes à fourrage (38.22)

Chênaies-Charmaies (41.2)

Phragmitaies inondées (53.111)

Phragmitaies sèches (53.112)

Terains en friche (87.1)

Phragmitaies sèches X Saussaies de plaine (53.112 X 44.12)

Pelouses à Carex hirta (37.242)

25

50 m




Date : 19-08-2025
IGN, Epode







HABITATS NATURELS A ENJEUX



 Zone d'étude

Habitats naturels à enjeux :

-  Phragmitaies inondées (53.111)
-  Phragmitaies sèches (53.112)
-  Phragmitaies sèches X Saussaies de plaine (53.112 X 44.12)
-  Pelouses inondées à Carex hirta (37.242)

25 50 m 

Date: 19-06-2025
IGM, Epode



5.2. Potentialités flore

Suite aux inventaires réalisés en mai 2025, un cortège d'espèces communes a été observé sur les différents habitats du site (prairie mésophile dominante, phragmitaies sèches et inondées, haies plantées, lisière de chênaie-charmaie). **Aucune espèce protégée ou patrimoniale n'a été identifiée.** Les éventuelles espèces à enjeu signalées plus largement dans le secteur n'ont pas été observées sur la zone d'étude.

✓ Espèces invasives

À la suite des prospections de terrain, 3 espèces invasives ont pu être recensées. Il s'agit de la **Vigne-vierge à 5 folioles (*Parthenocissus quinquefolia*)**, de la **Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*)** et du **Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)**.

Vigne-vierge à 5 folioles (*Parthenocissus quinquefolia*) : enjeu de vigilance faible



Vigne-vierge à 5 folioles

Source : Epode le 27 mai 2025

La Vigne vierge à cinq folioles (*Parthenocissus quinquefolia*) est une liane ligneuse nord-américaine introduite en Europe comme plante ornementale au XIX^e siècle, capable de grimper jusqu'à 20 m grâce à ses vrilles munies de ventouses. Espèce exotique envahissante, elle étouffe rapidement la végétation sous-jacente et empêche la régénération des lisières en formant un couvert dense de feuilles palmées. Très tolérante, elle colonise talus, haies et friches forestières, sa dissémination étant assurée par les oiseaux qui consomment ses baies noirâtres. Cette espèce a été observée **juste en dehors de la zone d'étude** : en linéaire le long de la bordure forestière du **parking de la déchèterie**, à hauteur de l'entrée du site.

Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) : enjeu de vigilance faible



Le Robinier faux-acacia est un arbre naturalisé dans toute l'Europe et originaire d'Amérique du Nord. Il se rencontre dans les forêts claires, les friches et les coteaux secs. Atteignant 25 mètres de haut, il présente des rameaux épineux et des fleurs blanches odorantes en grappes caractéristiques.

Cette espèce a été observée en mélange dans la chênaie-charmaie jouxtant la friche, principalement sur le flanc sud de la zone d'étude. Bien qu'elle reste localisée, sa présence devra être prise en compte lors de la phase de travaux.

Robinier faux-acacia

Source : Epode le 27 mai 2025

Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) : enjeu de vigilance faible



La Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) est une astéracée nord-américaine introduite en Europe au XIX^e siècle. Haute de 40 à 80 cm, elle porte de fins capitules blancs à cœur jaune et produit des milliers d'akènes plumeux qui se dispersent avec le vent. Espèce exotique envahissante, elle forme rapidement des tapis monospécifiques qui concurrencent les annuelles pionnières locales. Elle se rencontre surtout sur friches sèches, talus routiers et sols récemment remaniés.

Cette espèce a été observée sur la petite zone de friche, vers la déchetterie.

Vergerette annuelle

Source : Epode le 27 mai 2025

ESPECES INVASIVES



- Zone d'étude**
- Zone d'étude
- Espèces invasives :**
- Vergerette anuelle
 - Robinier faux-acacia
 - Vigne-vierge à 5 folioles

25 50 m

Date : 11.08.2025
IGN, Epode

epode

6. POTENTIALITES FAUNE

6.1. Avifaune

La zone d'étude présente plusieurs types de milieux favorables à l'avifaune.

Les milieux ouverts formés par les prairies de plaines médio-européenne à fourrage occupent la majorité de la zone d'étude. Aucune espèce susceptible de nicher dans les milieux ouverts n'a été contactée lors des inventaires ou n'est mentionnée en bibliographie. Il est important de noter que cet habitat est exploité et fauché régulièrement, ce qui peut nuire à la reproduction d'espèces de milieux ouverts susceptibles de nicher dans ces milieux. L'enjeu écologique sur les prairies vis-à-vis de l'avifaune reste faible.

Les milieux ouverts peuvent être utilisés comme zone de nourrissage par plusieurs espèces patrimoniales et/ou protégées mentionnées dans la bibliographie ou observés sur le terrain comme la Perdrix rouge, le Faucon crécerelle, l'Hirondelle rustique, le Verdier d'Europe et la Tourterelle des bois.



Prairie pouvant servir de zone de nourrissage à l'avifaune

Source : EPODE, mai 2025

Les prairies sont entourées de milieux fermés composés par des Chênaies-Charmaies localisées dans la partie sud et est de la zone d'étude, favorables à la reproduction du cortège d'espèces des milieux fermés, dont la Tourterelle de bois citée en bibliographie, fait partie. Le Faucon crécerelle peut également se reproduire dans le boisement au sud de l'aire d'étude rapprochée de 200 m, le plus souvent en réutilisant un vieux nid de corvidés. Ces boisements de bonne qualité peuvent potentiellement accueillir d'autres espèces d'oiseaux à enjeu comme le Geai des chênes ou la Sittelle torchepot.